

# LFS<sup>D</sup> VOILE

## Le Journal qui vous embarque

### FÉVRIER 2024

La République Dominicaine, avec ses 11 millions d'habitants, est située dans les Caraïbes Elle est célèbre pour ses paysages idylliques et son industrie touristique florissante.

Malheureusement, elle est aussi connue pour les difficultés liées à la mobilité. La capitale, Saint-Domingue, abrite ainsi quelque quatre millions d'habitants sur une superficie de 1300 kilomètres carrés. Plus de 2 millions de véhicules circulent quotidiennement...



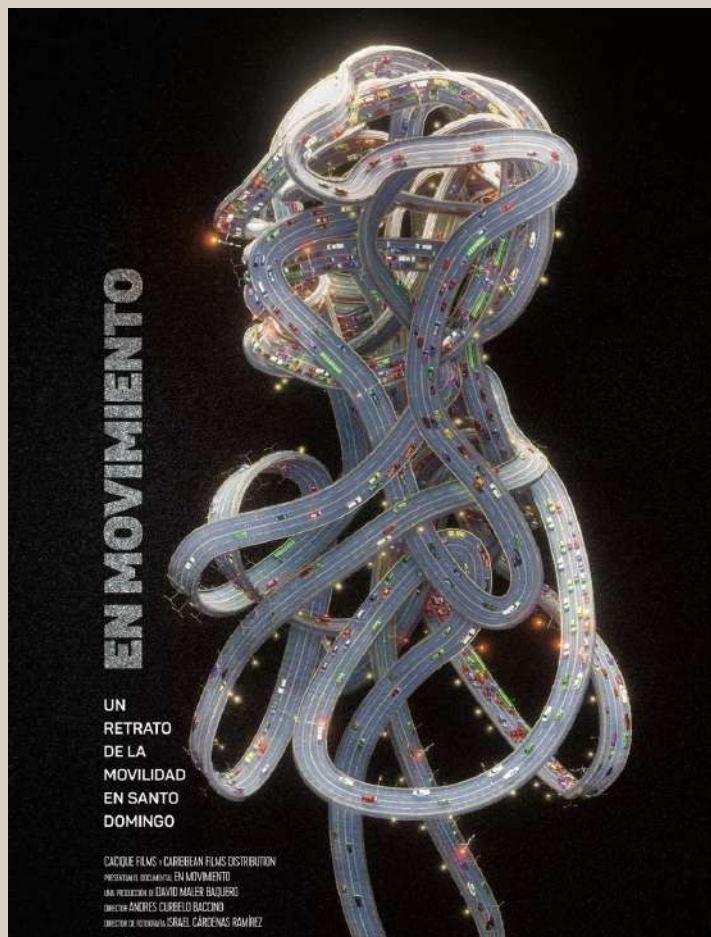
Nous, élèves de Seconde A au lycée français de Saint-Domingue, sommes confrontés aux problèmes de circulation : embouteillage, insécurité routière, impossibilité de se déplacer à pied ou en vélo. Nous en souffrons tous les jours.

C'est pour cela que nous avons décidé d'élever notre voix et de dénoncer la situation actuelle qui est absolument catastrophique.

Nous nous sommes intéressés de près à ce sujet après avoir vu le documentaire *En Movimiento* sorti en 2023, produit par Cacique Films et réalisé par Andrés Curbelo que nous avons pu rencontrer.



## NUMÉRO SPÉCIAL MOBILITÉ A SAINT-DOMINGUE



### Etat des lieux

#### Les routes les plus meurtrières au monde

Aujourd'hui, en République Dominicaine, les véhicules représentent de nombreux dangers. Se déplacer sur la route peut coûter la vie. Comment expliquer autant d'accidents ?

#### Saint-Domingue, des routes à l'arrêt !

Les voitures se retrouvent souvent coincées dans les embouteillages à certaines heures de la journée et à certains endroits. Cela rend la circulation impossible. Les habitants en sont les premières victimes.

### Eléments d'explication

#### La voiture, un symbole fort en RD

Posséder une voiture est considéré comme un rêve accompli et comme un signe de réussite dans la vie du citoyen dominicain. Cette symbolique expliquerait en partie les difficultés de mobilité que rencontre la capitale.

#### Un poids économique majeur

La voiture joue un rôle indispensable dans l'économie du pays, mais cela ne finira-t-il pas par lui porter préjudice ?

#### ... et des raisons politiques

Ville chaotique, véhicules immobilisés,, habitants démoralisés : l'origine du problème est également politique.

### Des alternatives possibles

#### Développer les transports publics

La voiture est souvent choisie comme moyen de déplacement. Les transports publics sont une alternative et peuvent être une solution pour permettre une meilleure mobilité.

#### Des solutions au niveau individuel

Saint-Domingue, capitale de la République Dominicaine, est confrontée à d'importants défis de mobilité. Le trafic est un problème quotidien affectant un peu plus chaque jour la qualité de vie de ses habitants. Voici quelques solutions pour résoudre ces défis.

#### Éduquer pour une meilleure mobilité

Aujourd'hui, face aux obstacles, l'éducation de la population permet une prise de conscience. L'insécurité routière, la difficulté de mobilité et la pollution à Saint Domingue peuvent changer. Néanmoins, ce changement doit venir de nous.

Adresse: Lycée Français de Saint-Domingue

Directeur de la publication : Laurent Casañas, proviseur du LFS<sup>D</sup>

Rédacteur en chef : Sonia Rochette, professeure de français des 2A

Rédacteurs: Laia Florentino Gougay, Caroline Lebrun, Anna Romain, Liam Enet, Isabela Perez, Jahim Chandler, Manon Reviglio, Iris Delannoy, Yoan Corduant, Maelys Masson, Louiggy Roche, Douge Valentin, Nessyl Charlier, Selma Salas, Angelica Mora Silvas, Gael Castro, Ella Rijo, Veronica Valiente, Calla Lamarche, Maurynn Pierre, Nahum Bustamante, Luis Armando Rodriguez

Maquettistes : Caroline Lebrun, Anna Romain, Liam Enet

Graphiste : Liam Enet

Iconographes : Isabela Perez, Jahim Chandler

Relecteur : Alexandre Dispa

Coordination éditoriale : Manon Reviglio, Iris Delannoy, Yoan Corduant, Maelys Masson

Participation au titre : Sael Bertoni et toute la classe des 2A



# LES ROUTES LES PLUS MEURTRIÈRES AU MONDE

MAELYS, NESSYL, ANNA

**Aujourd'hui, en République Dominicaine, les véhicules représentent de nombreux dangers. Se déplacer sur la route peut coûter la vie. Comment expliquer autant d'accidents ?**

La République Dominicaine est le pays classé premier pour la mortalité routière par l'OMS. L'organisation Mondiale pour la Santé estimait en 2019 à 64 le nombre de morts pour 100.000 habitants par an (plus de 110 hommes contre moins de 19 femmes). Le second pays dans ce terrible classement est le Zimbabwe avec 42 morts pour 100.000 habitants.

Taux de mortalité routière en 2019, dernier indicateur officiel de l'OMS



En décembre 2020, le directeur de l'hôpital traumatologique Ney Arias Lora, Julio Landrón annonçait qu'environ 4000 personnes étaient décédées cette année-là d'un accident de la route, soit une moyenne de plus 11 morts par jour. Le journal *Diario Libre* titrait alors "une personne meurt toutes les deux heures d'un accident de la route".

## Trois principaux éléments expliquent un taux d'accidents si élevé.

En premier lieu, le facteur humain causerait 90 % des accidents. En effet, le manque d'éducation entraîne le non-respect du code de la route. La plupart des automobilistes ne vont pas à l'école de conduite. Les policiers, corrompus et dépassés, n'ont aucune autorité sur la situation.

Ensuite, l'état des routes est à l'origine de 5 % des accidents. Certaines routes sont peu entretenues : trous, ralentisseurs dangereux, virages trop serrés, largeur des routes inadéquate...

Enfin, la vétusté des véhicules contribuerait également à 5 % des accidents. La majorité des automobiles sont importées et subissent des modifications techniques, comme par exemple le changement de côté des volants. De plus, un manque de lois pour encadrer les importations et l'absence de contrôle technique sont constatées. Ainsi, des véhicules défectueux peuvent circuler : phares insuffisants ou éblouissants, freins déficients, pneus de très mauvaise qualité...

Par ailleurs, les motos rencontrent plus de risques que les voitures. Les motocyclistes sont 35 fois plus susceptibles d'être impliqués dans des accidents. Malgré cela, le motoconcho comme est appelée la moto taxi, est très utilisé et perçu comme un moyen de transport pratique pour éviter le trafic. Mais les motos roulent souvent sans précaution, sans respecter le code de la route. Cela explique le nombre d'accidents.

En conclusion, circuler en République Dominicaine est très dangereux. La capitale en est un exemple éloquent, la circulation y est en effet très dense.

Le nombre de victimes de la route est élevé en raison du manque d'éducation, notamment en ce qui concerne l'apprentissage du code de la route.



Les véhicules et les routes manquent aussi de sécurité. Enfin, les contrôles réglementés et l'investissement étatique sont insuffisants.



# DANS LA CAPITALE, DES ROUTES À L'ARRÊT !

## LOUIGGY ET ELLA

A Saint Domingue, les voitures se retrouvent souvent coincées dans les embouteillages, ce qui rend difficile la mobilité des habitants.



### *Hora Pico*

A Saint-Domingue, un trajet qui prendrait normalement 10 à 15 minutes en voiture peut s'allonger considérablement pendant "La hora pico".

La "hora pico" est le moment où parcourir seulement 2 kms en voiture peut prendre plus de 40 minutes. Cela s'explique par le fait que de nombreuses personnes rentrent du travail et que les enfants sortent de l'école ou d'activités extrascolaires et sportives. Les conducteurs de bus, les chauffeurs de taxi ou de Uber, les conducteurs de motoconcho travaillent le plus.



C'est le cas de Carmen Vargas. Pour rentrer chez elle après le travail, vers 17 heures, cette habitante de Saint-Domingue met entre 1h30 et 2 heures pour parcourir seulement 4,4 kilomètres. En revanche, les jours fériés ou le dimanche, elle effectue le même itinéraire en seulement 10 minutes.

La capitale subit une croissance urbaine importante : 3,6 millions de personnes y vivent et plus de deux millions de véhicules y circulent. Pourtant, les infrastructures routières ne sont pas adaptées à un tel développement. Ce phénomène conduit à des embouteillages très fréquents, notamment aux heures de pointe.

Si les véhicules augmentent chaque année à ce rythme, le nombre de voitures doublera. Peu importe le nombre d'aménagements routiers mis en place: voies élargies, tunnels et routes surélevées, la mobilité n'évoluera pas.

Un des facteurs contribuant à cette mobilité néfaste est le manque de superficie urbaine nécessaire à une circulation fluide.

Les autorités travaillent sur des projets d'expansion et d'amélioration des routes. Mais cette solution n'est pas envisageable à cause de l'insuffisance de l'espace utilisable.



Une des solutions serait de privilégier la marche. Cependant, cette proposition se heurte à un obstacle majeur : l'espace restreint dans les rues.

En effet, les voitures envahissent fréquemment les trottoirs en se garant. Les trottoirs eux-mêmes peuvent être en mauvais état ou mal conçus. Cela rend ainsi la marche difficile voire impossible.

# LA VOITURE, UN SYMBOLE FORT POUR LES DOMINICAINS...

ANGELICA, LAIA, JAHIM

**Avoir une voiture est considéré comme un rêve accompli et comme un signe de réussite dans la vie du citoyen dominicain. Cette symbolique expliquerait les difficultés de mobilité que rencontre la capitale.**

Saint-Domingue, capitale de la République Dominicaine, est chaque jour confrontée à une circulation routière très dense.

La métropole compte 4 millions d'habitants pour 1300 km<sup>2</sup>. Quotidiennement, 70 % de la population se déplace. Les citoyens font face à des embouteillages démesurés qui peuvent durer jusqu'à 5 heures.



Il n'est pas inutile de rappeler que Saint-Domingue s'est développée sur un modèle américain.

En 1996, Leonel Fernández, ancien président dominicain, affirmait son intention de faire de la capitale un "Mini New York" en encourageant un meilleur développement. Ainsi, la croissance démographique et le développement économique ont créé une augmentation du nombre de véhicules dans le pays. Ainsi, en 1998, la métropole comptait 622 000 automobiles, contre 2 millions en 2022. Les prévisions seraient de 4 millions en 2035...



D'après l'Intrant, 42,5 % des personnes préfèrent se déplacer en voiture privée, 37 % en transports publics et 20,5 % à pied.

Selon le documentaire "En Movimiento", l'insécurité routière est un autre facteur des problèmes de mobilité. En effet, le manque de transports publics efficaces et le non-respect du code de la route s'ajoutent à une ville détériorée, avec des rues étroites, un manque d'espaces piétons, une signalisation rare... Les citadins se retrouvent donc dans un environnement dangereux, dans lequel l'automobile est nécessaire et favorisée. En effet, un habitant sur six possède une voiture. Limber Vilorio, artiste dominicain, a même cherché à dénoncer cette insécurité avec son œuvre "Traje para caminar en Santo-Domingo" en 1999.

Par ailleurs, Omar Rancier, architecte-urbaniste, affirme que "la voiture n'est pas seulement un élément de transport, mais aussi une déclaration de modernité". Dans cette optique, la voiture offre à la fois un individualisme et une facilité. Elle évoque un sentiment de supériorité et de réussite individuelle chez les citoyens dominicains, créant ainsi une mentalité de classe. Si bien que la voiture n'est plus considérée comme une nécessité : elle est désormais perçue comme l'indice d'un statut social élevé.

La forte symbolique de l'automobile a entraîné une obsession pour les véhicules personnels, qui pousse à ignorer d'autres alternatives.

Leonel Fernández proclame avoir tenu sa promesse de 1996 de transformer Saint-Domingue en "Mini New York". Mais, est-ce que cela a amélioré pour autant la qualité de vie des habitants ? A l'heure de pointe, on peut penser que cela l'a empirée...

# ... ET UN POIDS ECONOMIQUE MAJEUR

MAURYNN, MANON, SELMA

Qui n'a jamais été coincé dans les bouchons un mardi à 17 h ? La voiture joue un rôle prépondérant dans l'économie du pays, mais ne finira-t-elle pas par lui porter préjudice ?

## Le poids économique de l'automobile

L'automobile impacte fortement l'économie, tant sur le PIB que sur les dépenses individuelles. Le secteur du transport représente une part importante des finances, avec l'importation de véhicules neufs ou d'occasion. De plus, le tourisme stimule la location de voitures, ce qui augmente les revenus de l'industrie.



## L'économie ne finira-t-elle pas par handicaper ?

L'essor de l'industrie automobile risque de nuire à l'économie de la capitale. La saturation des routes entraîne des embouteillages donc des retards, ce qui nuit à la productivité des salariés. D'autant que les coûts de transport ne cessent d'augmenter, par exemple des services comme Uber.

Améliorer les routes nécessite des investissements coûteux, ce qui entraîne des restrictions dans les budgets municipaux et affecte d'autres besoins essentiels, tels que l'éducation et la santé.

Bien que la voiture soit emblématique pour les Dominicains, elle entraîne de sérieux défis économiques à long terme. Elle pourrait entraver le développement du pays.



Le commerce profite grandement de la demande croissante en pièces détachées et accessoires automobiles de toute sorte. Cela s'explique par un nombre de véhicules en constante augmentation. De 245.605 automobiles en circulation dans le pays en 1992 à plus de 5.152.400 en 2022, l'augmentation est de près de 2000 % en 30 ans. 2 millions de ces véhicules circulent seulement à Saint-Domingue, soit 39 % du total des véhicules. Sans l'automobile, l'économie du pays ralentirait et par conséquent, son développement serait moindre.



# DES RAISONS POLITIQUES AUX DIFFICULTÉS DE LA CIRCULATION

LIAM, ISABELA, VERONICA

**Une ville chaotique, des routes immobilisées, des habitants démoralisés...  
L'origine du problème est certes économique mais également politique.**

## Plan "Nueva York chiquito"

L'ex président du pays, Lionel Fernandez (2004-2008), a présenté le plan du « Mini New York », où il voulait transformer la capitale en une ville semblable à la capitale économique américaine. Pour cela, la construction de nouveaux immeubles gratte ciels a été lancée.



Cependant, peu de voitures circulaient à cette époque là. En vingt ans, leur importation a toutefois augmenté drastiquement : 5,463,996 aujourd'hui contre environ 600,000 avant le plan. Cette augmentation a entraîné de nombreux problèmes : les rues n'étaient pas larges et nombreuses pour une telle augmentation du nombre de voitures. Cela explique la densité de la circulation et les difficultés de mobilité.

Par ailleurs, les voitures japonaises ayant le volant à droite, à l'arrivée au pays, celui-ci est changé de côté de manière non-professionnelle. Cela occasionne parfois des failles dans les moteurs et abaisse la qualité des voitures. De plus, le pays n'avait pas l'argent suffisant pour importer des voitures américaines ou européennes, donc les voitures ont été importées des pays asiatiques.



L'examen du permis n'est pas assez effectif. Il est « trop simple », ce qui permet à une personne n'ayant pas le niveau de passer quand même. À l'âge de 16 ans, on peut obtenir un « carnet d'apprentissage » en ligne et, au bout de 45 jours, on peut passer directement au vrai examen du permis. Celui-ci consiste à un simulateur d'un niveau trop simple, et pour passer le permis, on ne vérifie même pas si l'on peut conduire sur une vraie route.



Les policiers de circulation appelés AMET ne réalisent pas bien leur travail. (ils ne réagissent pas à des infractions au code de la route.). Cela a pour cause la mauvaise paye qui leur est donnée pour leur travail, ce qui les démotive à bien exercer celui-ci.



# LES TRANSPORTS PUBLICS, UNE ALTERNATIVE CREDIBLE

## Caroline et Calla

**La voiture est souvent choisie comme moyen de déplacement. Les transports publics sont une alternative et peuvent être une solution pour permettre une meilleure mobilité.**

La majorité des habitants de la ville utilisent des voitures privées : ils seraient 2 millions sur les 3,6 millions que compte la capitale. Les autres usagers ont recours aux transports publics ou se déplacent à pied. Les voies routières utilisées à Saint-Domingue sont très dangereuses, à cause du nombre d'automobiles et d'utilisateurs.

Pour cela, des solutions efficaces pourraient permettre aux habitants de se déplacer rapidement et en sécurité. Les transports publics consistent en des services collectifs mis à disposition des usagers. Les itinéraires, les points d'arrêt, les fréquences, les horaires et les tarifs sont fixés et publiés à l'avance. Ils ont pour but de faciliter le transport rapide, efficace et accessible à tous en diminuant les accidents routiers, les embouteillages, ou la pollution.

L'autobus, le métro, le téléphérique sont autant d'alternatives à la voiture individuelle. En moyenne, chaque jour, 323 000 personnes les utilisent d'après l'Office pour la Réorganisation des Transports (Opret). Cela pourrait être amélioré avec plus de stations de métro et de téléphérique pour assurer l'accès à une majorité d'habitants.



Le réseau de métro de Saint Domingue est le meilleur dans la région insulaire de la caraïbe. Pourtant, il est mal vu et il manque de stations. Également, une autre alternative est le bus. L'augmentation du nombre d'autobus scolaires pourrait aider à fluidifier les bouchons le matin et à la sortie des cours.

Cette solution pourrait aussi être appliquée aux entreprises avec de nombreux salariés. Cela aiderait à diminuer le nombre de voitures dans les rues à l'heure de pointe. Les pistes cyclables sont encore une autre alternative, écologique et saine. Le vélo permet un transport individuel et plus privé. Dans un Saint-Domingue futur, le tramway pourrait devenir une alternative possible.

Pour résumer, la mobilité à Saint-Domingue pourrait être améliorée grâce au transport public. Mais cela évoluera seulement si les habitants changent leur habitude quotidienne et abandonnent leur voiture privée. C'est pour cela que l'utilisation des transports publics doit être encouragée.

# DES ALTERNATIVES POSSIBLES AU NIVEAU INDIVIDUEL

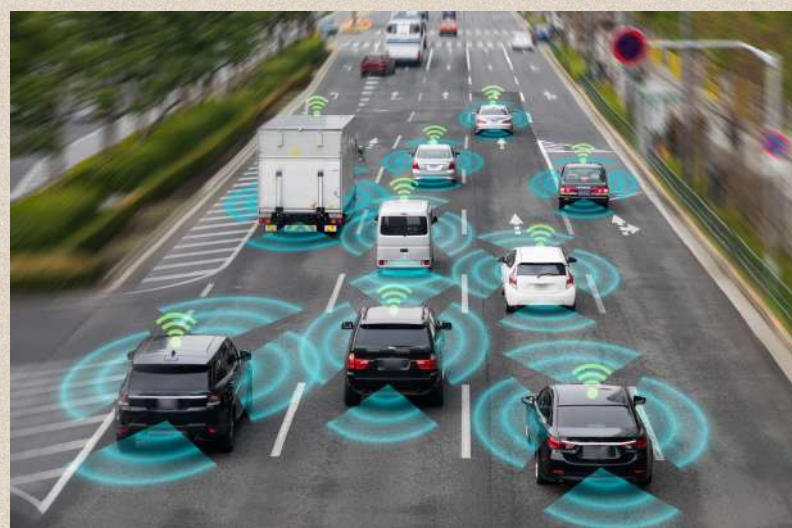
LUIS, GAEL, NAHUM

Saint-Domingue est confrontée à d'importants défis de mobilité. Le trafic est un problème quotidien affectant un peu plus chaque jour la qualité de vie de ses habitants. Voici quelques solutions pour résoudre ces défis.

## En finir avec les véhicules anciens

L'achat de voitures récentes et le remplacement des voitures anciennes doit être incité. Les voitures polluantes aggravent la congestion du trafic, car leur vétusté les rend plus vulnérable aux pannes et plus dangereuses.

Encourager les citoyens à se défaire de ces voitures avec des incitations fiscales ou des programmes de reprise pourrait réduire significativement l'encombrement des routes.



## Intégration de voitures connectées

L'adoption de véhicules connectés révolutionnerait la circulation à Saint-Domingue. En effet, ces voitures possèdent des technologies leur permettant de communiquer entre elles ainsi qu'avec les infrastructures routières. Elles ont ainsi le potentiel d'optimiser la circulation en temps réel, de réduire les embouteillages et les accidents.

## Exprimer son mécontentement

La mobilisation citoyenne peut être un puissant acteur du changement. En exprimant collectivement leur frustration, les usagers peuvent exercer une pression sur les décideurs afin que la priorité soit donnée à des réformes. L'Etat et les politiciens doivent mettre rapidement en place des solutions efficaces pour gérer le trafic routier dans la capitale.





# ÉDUCUER POUR UNE MEILLEURE MOBILITÉ

IRIS, DOUGE, YOAN

Face aux obstacles, une prise de conscience doit se faire quant à l'éducation de la population. L'insécurité routière, la difficulté de se déplacer et la pollution doivent disparaître. Nous sommes les auteurs de ce changement.

## Des alternatives au mouvement

Comme nous venons de le voir, la circulation en voiture à Saint Domingue est catastrophique. Cependant, en s'appuyant sur le modèle d'autres métropoles, plusieurs solutions peuvent être proposées.

Une éducation au code de la route, une accessibilité plus facile aux transports publics afin de responsabiliser la population peuvent être envisagés.



Le code de la route, par exemple, est connu comme l'un des piliers les plus importants pour une circulation routière fluide. Pourtant, la population dominicaine y prête très peu attention. Ce problème pourrait être réglé par la contrainte avec la mise en place d'un système de contrôle strict avec des caméras de surveillance et des sanctions plus sévères.

Une solution pertinente aux problèmes de mobilité serait le métro. Pour attirer les usagers, pourquoi ne pas rendre certaines lignes gratuites lors d'évènements particuliers ? Des musiciens sur les quais, des artistes dans les rames et, comme à Paris, les meilleures poésies du "Gran premio de poesia del metro" affichées sur les murs... Des récompenses et encouragements doivent être proposés. Les différents moyens de transport collectif doivent concerner toutes les classes sociales. Aucun transport, surtout les transports en commun, ne doit être négligé.



De plus, la mobilité à Saint Domingue est aussi source de pollution majeure. Il faudrait dans ce cas agir sur la conscience en parlant des conséquences concrètes sur leur santé et leur environnement C'est ici qu'entreraient en jeu divers événements écologiques nationaux. comme des courses à pied, des matchs, ou encore des campagnes publicitaires! Autant d'évènements qui pourraient pousser le public dominicain à changer ses habitudes et son mode de vie.

## Le changement commence dès le jeune âge

. Il ne faut pas oublier que la socialisation commence chez les enfants et c'est pourquoi il est important d'écouter la voix des plus jeunes.



En effet, dans le documentaire “En Movimiento”, Caterina Vetrugno, architecte et chercheuse, insiste pour éduquer les jeunes.

L'Attestation Scolaire de Sécurité Routière (ASSR) est un document obligatoire certifiant que l'utilisateur automobile possède les bases de la sécurité routière. Pourquoi ne pas le proposer dans les écoles de Saint-Domingue ? Il existerait ainsi deux niveaux d'ASSR obligatoires : d'abord une épreuve “ASSR 1” en 7to (5ème), puis une deuxième épreuve “ASSR 2” en 9no (3ème) afin d'évaluer les connaissances techniques sur la route.

Et après l'obtention du diplôme? Des mises en situation sur des circuits sécurisés et adaptés aux plus jeunes qui comporteraient des feux, des panneaux de signalisation. Cela permettrait aux futurs conducteurs de prendre conscience des règles et des dangers de la route. Une épreuve organisée avec d'autres écoles (toute classe sociale mélangée) permettrait d'évaluer les capacités de conduite des élèves.

Il est indéniable que l'un des problèmes majeurs avec la population dominicaine est l'écartement et la discrimination entre les différentes bases sociales. C'est pourquoi, l'enseignement de la valeur de chacun dans cette société chez les enfants devient primordial.



Juan Marte, un chauffeur de bus, déclare qu'il faut être fier de son métier et qu'il faut l'exécuter dignement. C'est une intention importante à transmettre à la jeunesse. D'ailleurs, l'organisation de journées des métiers des parents en classe d'EMC doit être un pilier envisageable. On y montrerait la valeur et l'importance de chaque métier. Ces interventions chez les jeunes seraient facteurs d'une baisse de l'orgueil et le développement d'une société plus proche de l'égalité

Alexandra Cadeno est optimiste : “On a une nouvelle génération qui est innovatrice qui demande du changement. Et cette nouvelle génération si on la fait participer, on peut avoir une ville différente.”

Le recours aux nouvelles technologies est une solution complexe mais intéressante comme par exemple l'utilisation de Sketchup en classe de technologie pour proposer des solutions imaginées par des élèves. Ils se sentiront plus concernés par cette situation dans l'avenir et plus engagés pour le changement. Les inciter à rêver est un facteur à prendre absolument en compte.

Les solutions sur le plan de mobilité sont complexes, difficiles à mettre en œuvre.

Mais, qui ne voudrait pas voir cette ville grandir ? L'insécurité, la densité des véhicules, un manque d'éducation expliquent cette situation critique. Les solutions bien que multiples ne pourront cependant être réalisées qu'avec une volonté politique forte et une grande implication des citoyens.

**L'imagination des jeunes de demain et l'implication des adultes d'aujourd'hui dans les alternatives seront le commencement d'une nouvelle mobilité et d'un changement.**

# LA PREVENTION A LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

ANNA, MAELYS, ALEXANDRE, CAROLINE, JAHIM, LOUIGGY, VERONICA, ELLA, ISABELA

**Quelles actions de sensibilisation dans le domaine de la prévention routière sont mises en place au sein de notre lycée français ? Nous avons mené l'enquête.**

M. Gaudel nous a renseignés pour le Primaire. Le Ministère de l'Éducation Nationale exige des actions de prévention à la sécurité routière tout au long de la scolarité primaire et secondaire de tout élève en France.

Certaines compétences doivent être acquises. Ainsi, à la fin du cycle 1, l'enfant doit être capable de se déplacer à pied dans des environnements variés en toute sécurité.

Au cycle 2, un comportement responsable et un déplacement adapté à l'environnement sont attendus.

En terminant le cycle 3, c'est-à-dire à la fin de la 6e, l'enfant doit être capable de réaliser seul un parcours non seulement à pied mais aussi à vélo ou en rollers dans tout type d'environnement.

Les élèves du CM1 à la 6e doivent connaître et respecter les règles de sécurité. Il leur faut ainsi apprendre à conduire un vélo, avoir un bon comportement sur la route, connaître les panneaux...



L'Attestation de Première Education à la Route (APER) destinée aux CM2 est une attestation qui valide l'acquisition des règles de comportement sur la route. Si elle n'est pas obligatoire mais seulement recommandée, quand les élèves arrivent au secondaire, il en va tout autrement.



En effet, l'Attestation Scolaire de Sécurité Routier (ASSR) est une certification obligatoire pour tous les élèves. Ils passent le premier niveau en 5e (ASSR1) et le second, en 3eme (ASSR2).

L'objectif est de sensibiliser les élèves au danger de la route. En effet, il s'agit de réduire le nombre des accidents de la route en formant une nouvelle génération de conducteurs plus éduqués et donc, plus prudents.



# LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE AU LFSD

Au Lycée Français de Saint-Domingue, de nombreuses activités de sensibilisation sont ainsi mises en place pour répondre au programme français d'éducation à la sécurité routière.

Le permis vélo en CM2 est délivré aux élèves du LFSD. La sensibilisation est réalisée à l'aide d'activités ludiques. L'apprentissage de la conduite à vélo est accompagné par le partenaire du lycée, l'organisme "Zona Bici". Cela permet l'apprentissage et la sensibilisation aux déplacements du piéton et du cycliste responsables.



Par ailleurs, le LFSD peut compter sur l'INTRANT, l'Institut National dominicain de la Circulation et du Transport Terrestre. Des interventions sont organisées au sein de l'établissement, en classe de CM2. Elles permettent de sensibiliser les élèves au sujet de la sécurité routière à Saint-Domingue.



En échangeant avec M.Kemel, nous avons pu compter sur son propre témoignage sur la thématique de la circulation à Saint-Domingue. Ainsi, selon lui, il faut parfois 1 heure de temps pour parcourir en voiture une distance de 3 kilomètres, en raison des embouteillages. On pourrait, selon lui, résoudre une partie du problème si les gens utilisaient le vélo comme mode de déplacement.



Nous, élèves de Seconde A, sommes fiers d'avoir obtenu les permis piéton et vélo et d'avoir reçu les certifications ASSR.

Puisque nous serons la prochaine génération qui circulera sur les routes dominicaines, il nous semble crucial d'avoir pu recevoir une éducation à la sécurité routière.

C'est pourquoi nous croyons qu'au moment de "prendre la route", nous saurons être plus prudents que nos aînés.